

Editorial 3+

Votre analyse de la situation politique et de la sécurité au niveau mondial



GLOBAL

Conflits entre les États-Unis et les membres de l'OTAN concernant les intérêts au Groenland

RÉGIONALE

La nouvelle vague du chavisme au Venezuela

LOCAL

Panorama des GAO susceptibles de migrer vers la Colombie à la suite de la situation tendue au Venezuela



Conflits entre les États-Unis et les membres de l'OTAN concernant les intérêts au Groenland



Source: Townhall, 2025

La pertinence stratégique croissante de l'Arctique a placé le Groenland au cœur d'un scénario international complexe.

En tant que plus grande île du monde, avec une superficie de 2,1 millions de km² et la deuxième plus grande couche de glace de la planète, sa valeur est double : sa position est cruciale pour le contrôle des routes émergentes et la sécurité mondiale, et son sous-sol recèle des ressources naturelles de grande valeur, telles que des minéraux critiques, du pétrole, du gaz et un potentiel hydroélectrique significatif (National Geographic, 2026). Politiquement, il s'agit d'un territoire autonome au sein du Royaume de Danemark, qui gère ses affaires intérieures, mais dépend de Copenhague pour la défense et la politique étrangère. L'intérêt historique des États-Unis pour l'île, illustré par la base de Pituffik et l'ancien projet Iceworm, souligne leur vision du Groenland comme un atout vital pour la défense.

Les récentes déclarations concernant une éventuelle acquisition ou action militaire s'inscrivent dans cette perception, désormais accentuée par la compétition pour les ressources et le dégel accéléré (La Tercera, 2026). Cet intérêt a généré une tension diplomatique, avec des positions divergentes. D'une part, une déclaration conjointe des dirigeants européens (Allemagne, Italie, France et Royaume-Uni) et du Premier ministre danois

affirme que la sécurité dans l'Arctique doit être assurée collectivement au sein de l'OTAN, en respectant la souveraineté et l'intégrité territoriale, et souligne que « le Groenland appartient à son peuple (Oficina del primer ministro, 2026). D'autre part, de hauts responsables américains ont justifié une éventuelle action sur l'île comme une « priorité de sécurité nationale », en invoquant des lacunes dans la gestion régionale actuelle (Los Andes, 2026).

Des actions telles que la visite non coordonnée à Pituffik en 2025 sont perçues par le Danemark comme un unilatéralisme qui omet la consultation d'un allié. Étant donné que les deux pays sont membres de l'OTAN, ce désaccord représente un défi sans précédent pour les principes de consultation et de défense collective de l'Alliance (El Confidencial, 2026).

Un scénario de conflit entre alliés de l'OTAN impliquerait des considérations uniques. Militairement, la disparité des capacités est écrasante et la présence préalable des États-Unis faciliterait un déploiement. Cependant, les conséquences s'étendraient bien au-delà : une annexion déclencherait une crise diplomatique profonde avec le Danemark.



au sein de l'Union européenne et dans toute l'architecture transatlantique, sapant les fondements de l'OTAN. À l'échelle mondiale, elle perturberait l'équilibre dans l'Arctique, intensifierait la concurrence avec d'autres puissances et établirait un précédent dangereux (France24, 2026). De plus, cela aurait des répercussions critiques : tandis que les États-Unis obtiendraient l'accès à d'immenses ressources, l'accélération de l'activité industrielle et militaire pourrait aggraver la crise environnementale avec des impacts mondiaux. Pour la population groenlandaise, majoritairement inuit, se poserait un dilemme entre les bénéfices économiques potentiels et la perte d'autonomie et d'identité culturelle. Les autorités locales ont minimisé cette possibilité, reflétant la nature perturbatrice que cela aurait pour l'ordre international et la stabilité régionale (AS, 2026).



Régional

Le lundi 5 janvier, Delcy Rodríguez a été investie comme première présidente du Venezuela, à la suite de la capture de Nicolás Maduro par la Delta Force des États-Unis et

de son transfert à New York pour y être jugé pour narcoterrorisme et violence organisée. Cet événement a entraîné des changements et une incertitude tant au sein du Venezuela qu'au niveau international quant à la manière dont le pays est gouverné. De même, l'orientation de la politique étrangère vénézuélienne est en phase de transition selon les États-Unis et la nouvelle présidente Rodríguez, que le gouvernement américain a soutenue dans une certaine mesure en raison de sa capacité à maintenir la stabilité nationale et à contrôler les Forces armées vénézuéliennes. Cela est particulièrement important car le commandement entre les mains de Delcy Rodríguez et de Padrino López — par extension de l'appareil militaire — conserve le respect du bras armé de l'État.

Cet élément demeure fondamental pour la stabilité, puisque l'État vénézuélien est passé d'un régime personnaliste, comme lors de la première vague sous Chávez, à un système soutenu par une série de groupes qui maintiennent la cohésion sociale de l'État ; bien que plusieurs groupes cherchent à s'approprier ce pouvoir, la structure continue de se maintenir (La Silla Vacía, 2026).

La nouvelle vague
du chavisme au
Venezuela



Source:El Litoral, 2026.

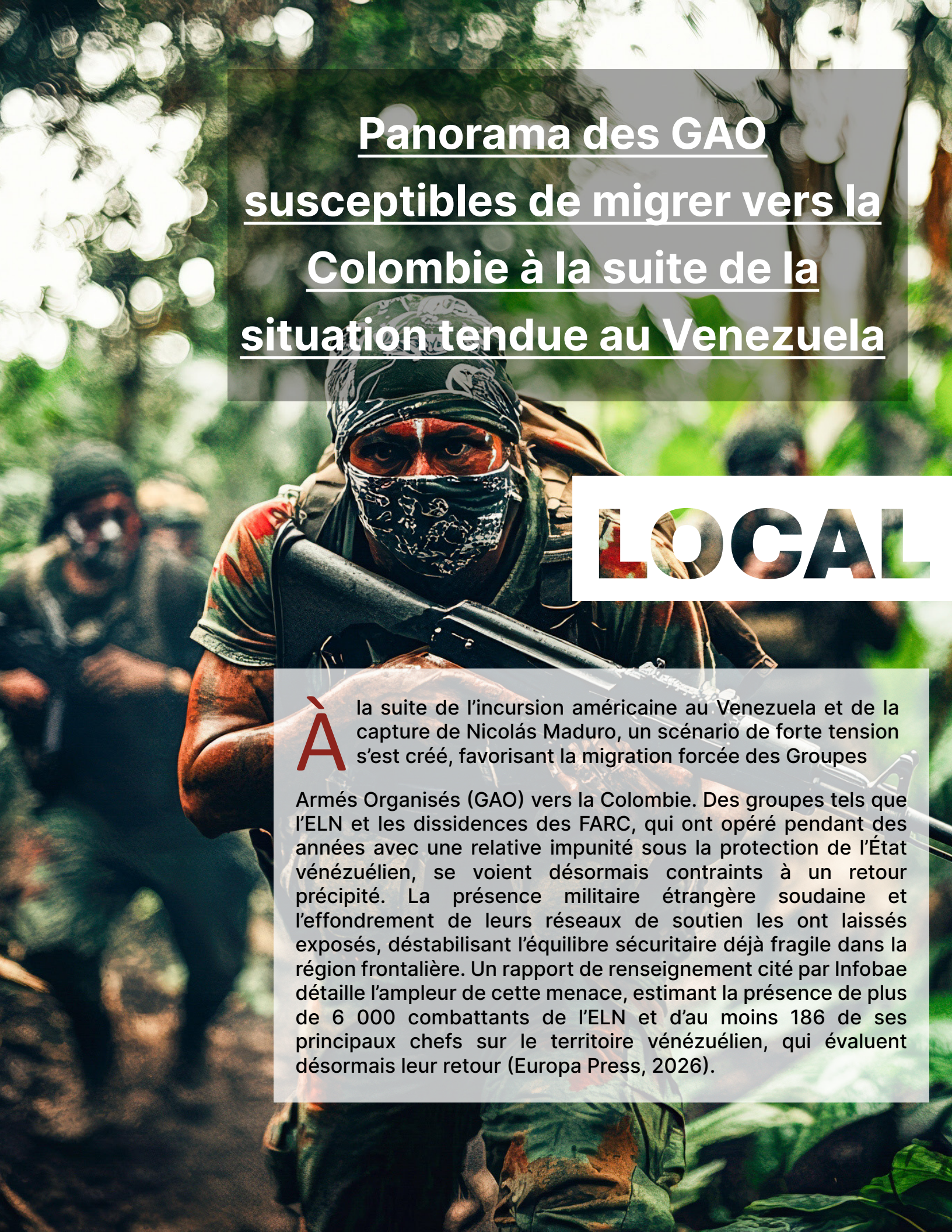
Cela peut même être interprété comme faisant partie de l'objectif des États-Unis avec l'opération d'extraction de Maduro, laquelle a été chirurgicale, menée sans résistance significative et a délibérément laissé intacte la structure de l'État afin d'éviter le déséquilibre et le chaos qu'engendre un vide de pouvoir initial.

Dans ce contexte, la nouvelle vague du chavisme sous Delcy Rodríguez ouvre une fenêtre d'opportunité pour un changement éventuel au cours de ce qui est attendu comme une période de transition — car, bien que le départ de Maduro ne marque pas la fin du chavisme, il permet néanmoins une certaine flexibilisation de l'autoritarisme et une ouverture économique que Delcy suggère déjà en défendant des accords commerciaux et énergétiques avec les États-Unis, tout en dénonçant l'intervention militaire (une dualité qui combine pragmatisme et continuité). Toutefois, il convient de rappeler que Mike Johnson, président de la Chambre des représentants et porte-parole des républicains

au Congrès, a expliqué que l'opération contre Maduro ne constituait pas en tant que telle un changement de régime, mais visait plutôt à exiger un changement de comportement de la part du régime politique au Venezuela (EL MUNDO, 2026). Cela témoigne d'une relation complexe de pouvoir et d'intérêts, tant du côté du régime que du gouvernement de Donald Trump. De même, il demeure pour l'instant très précaire d'envisager une avancée vers une transition démocratique, car persistent la censure, la persécution politique, les violations systématiques des droits fondamentaux, le manque de transparence, l'absence de contre-pouvoirs et d'autres éléments clés de la liberté et de l'ordre fondés sur la justice, et non sur la violence. Cela s'est notamment manifesté par le harcèlement de la presse sur ordre de Rodríguez afin de maintenir la stabilité et le contrôle du pays, poussant les journalistes vers un modèle d'autocensure, tandis que les médias traditionnels ont été affaiblis ou fermés pour préserver la rhétorique du régime (EL MUNDO, 2026).



En résumé, il a été possible de constater que la nouvelle vague du chavisme est soutenue à court terme par une institutionnalité restructurée après la crise, avec un contrôle interne strict et des mesures de sécurité et de répression classiques du gouvernement vénézuélien pour maintenir la stabilité de l'État. Cependant, elle est confrontée à d'importants défis pour rester au pouvoir à moyen et même court terme, en raison d'une stratégie duale consistant à ouvrir des canaux diplomatiques et commerciaux avec les États-Unis tout en s'accrochant aux idéaux du chavisme et du madurisme, ce qui pourrait équilibrer la loyauté interne d'agents clés tels que les Forces armées et constituer un point d'inflexion vers une possible transition contrôlée. Enfin, il convient de souligner le rôle de Diosdado Cabello comme principal agent perturbateur dans le plan américain au Venezuela et comme le principal obstacle à la stabilité du régime actuel dans un contexte d'incertitude et de forte volatilité. Cabello exerce une influence considérable sur le Servicio Bolivariano de Inteligencia Nacional (SEBIN), la Dirección General de Contrainteligencia Militar (DGCIM) et d'autres forces de sécurité, lui permettant de diriger les opérations de renseignement et de surveillance à grande échelle et de maintenir un réseau de forces armées loyalistes au sein de l'État, consolidant ainsi son rôle de facteur décisif et d'obstacle majeur pour le gouvernement de Delcy Rodríguez et la politique vénézuélienne pour se maintenir au pouvoir (Infobae, 2026).



Panorama des GAO susceptibles de migrer vers la Colombie à la suite de la situation tendue au Venezuela

LOCAL

À la suite de l'incursion américaine au Venezuela et de la capture de Nicolás Maduro, un scénario de forte tension s'est créé, favorisant la migration forcée des Groupes

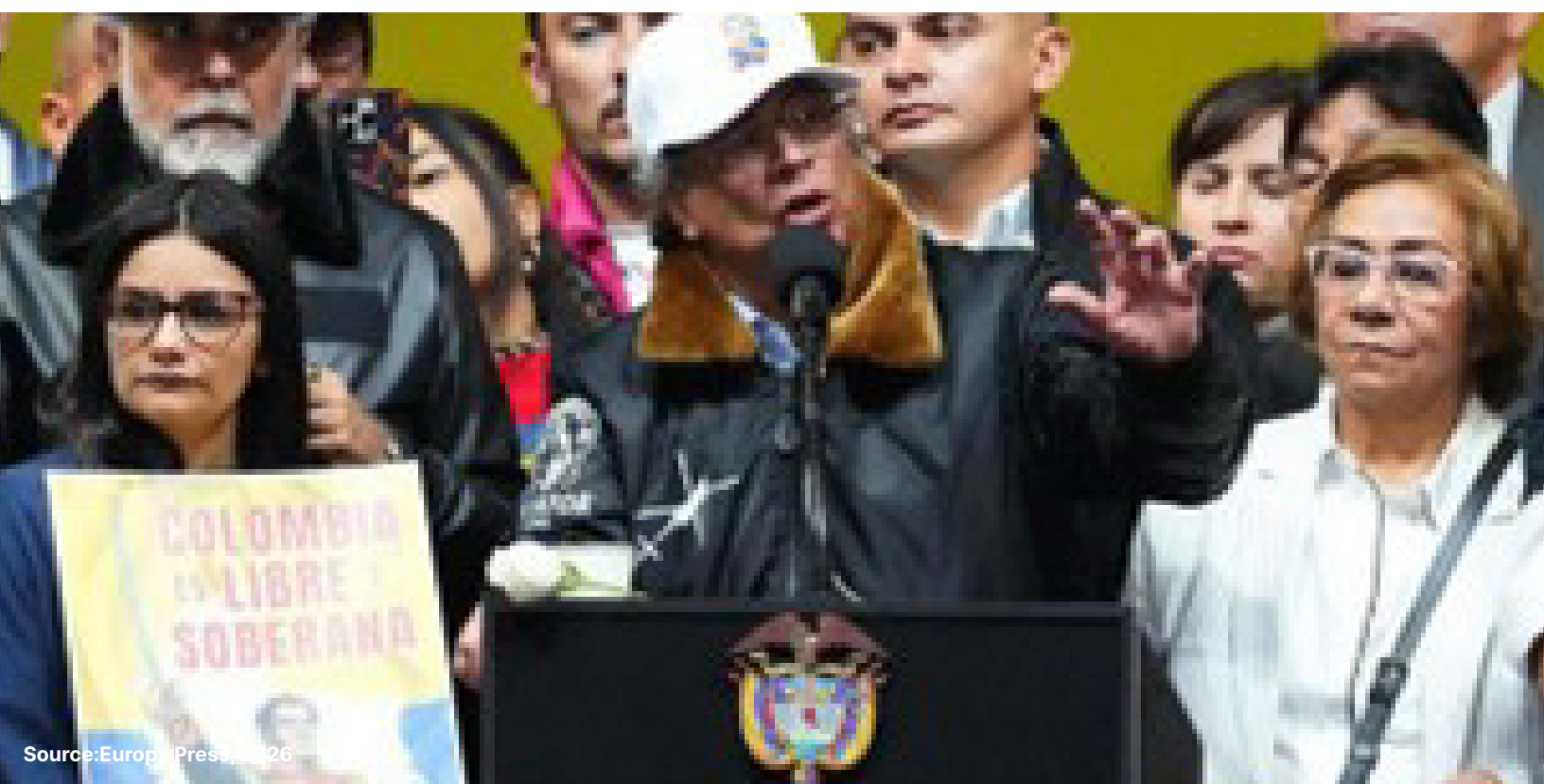
Armés Organisés (GAO) vers la Colombie. Des groupes tels que l'ELN et les dissidences des FARC, qui ont opéré pendant des années avec une relative impunité sous la protection de l'État vénézuélien, se voient désormais contraints à un retour précipité. La présence militaire étrangère soudaine et l'effondrement de leurs réseaux de soutien les ont laissés exposés, déstabilisant l'équilibre sécuritaire déjà fragile dans la région frontalière. Un rapport de renseignement cité par Infobae détaille l'ampleur de cette menace, estimant la présence de plus de 6 000 combattants de l'ELN et d'au moins 186 de ses principaux chefs sur le territoire vénézuélien, qui évaluent désormais leur retour (Europa Press, 2026).

Face à cette menace imminente, l'État colombien a réagi par un déploiement militaire préventif. L'Armée nationale a mobilisé 30 000 soldats le long des 2 219 kilomètres de frontière, en donnant la priorité aux zones critiques des départements de La Guajira, Norte de Santander et Arauca (MSN, 2026). Cette opération, qui comprend le renforcement de points clés tels que les ponts internationaux, vise à contenir l'infiltration de ces groupes armés et à gérer la situation sécuritaire dans un contexte de flux migratoire massif. L'objectif est clair : protéger le territoire national face à une reconfiguration potentiellement violente du crime organisé transnational.

Ce défi sécuritaire est complexifié par la nature binationale de ces structures. L'ELN, en particulier, opère comme une organisation disposant d'infrastructures et de réseaux logistiques consolidés des deux côtés de la frontière, notamment dans la région du Catatumbo (Colombie) et de l'État de Zulia (Venezuela), d'où il gère le narcotrafic et ses opérations armées. De manière similaire, la Segunda Marquetalia a maintenu des refuges et des activités économiques illicites au Venezuela. Selon le président colombien Gustavo Petro, cela a représenté une menace pour la population,

« De manière similaire, la Segunda Marquetalia a maintenu des refuges et des activités économiques illicites au Venezuela. » .

compte tenu du message le plus récent d'Iván Mordisco, chef des dissidences des FARC, qui a proposé un sommet du crime afin de faire face à l'opération militaire américaine au Venezuela et de former ainsi ce qu'il considère comme un « bloc insurgé » de portée régionale (MSN, 2026). Par conséquent, leur retour ne représente pas une simple relocalisation, mais bien la réactivation de leurs capacités offensives à l'intérieur de la Colombie, ce qui laisse présager une augmentation des conflits territoriaux entre groupes et une recrudescence de la violence dans les zones frontalières.



RÉFÉRENCIAS

- AS. (2026, 9 de enero). Así es el poder militar de Groenlandia: ¿con cuántos soldados, aviones, carros de combate y barcos cuenta Dinamarca? AS.
<https://as.com/actualidad/politica/asi-es-el-poder-militar-de-groenlandia-con-cuantos-soldados-aviones-carros-de-combate-y-barcos-cuenta-dinamarca-f202601-n/>
- Barrera, H. D. (2026, 7 enero). Los movimientos del ELN en la frontera inquietan a Colombia tras la detención de Maduro. EFE Noticias. <https://efe.com/mundo/2026-01-07/eln-venezuela-frontera-colombia/>
- Departamento del primer ministro (Dinamarca). (2026, 6 de enero). Fællesudtalelse om Grønland [Declaración conjunta sobre Groenlandia]. Gobierno de Dinamarca.
<https://stm.dk/statsministeriet/publikationer/faellesudtalelse-om-groenland/>
- El Confidencial. (2025, 28 de marzo). Qué es Pituffik: la base espacial que Estados Unidos tiene en Groenlandia y que Vance visitará este viernes.
https://www.elconfidencial.com/mundo/2025-03-28/que-es-pituffik-base-espacial-eeuu-groenlandia-1qrt_4096587/
- El Litoral. (2026, 9 enero). Transición en Venezuela: Delcy Rodríguez libera opositores y busca apoyo internacional. El Litoral.
https://www.ellitoral.com/internacionales/transicion-venezuela-delcy-rodriguez-libera-opositores-presos-politicos-apoyo-caida-maduro_0_JONfhfmN20.html
- Europa Press. (2026, 9 enero). Petro propone a Delcy Rodríguez unir sus ejércitos para combatir la eventual alianza de «Mordisco» y el ELN. MSN.
<https://www.msn.com/es-es/pol%C3%ADtica/gobierno/petro-propone-a-delcy-rodr%C3%ADguez-unir-sus-ej%C3%A9rcitos-para-combatir-la-eventual-alianza-de-mordisco-y-el-eln/ar-AA1TUfuV?ocid=BingNewsSerp>
- France 24. (2026, 6 de enero). Líderes europeos dan un espaldarazo a la soberanía de Groenlandia y Dinamarca ante amenazas de Trump.
<https://www.france24.com/es/europa/20260106-l%C3%ADderes-europeos-dan-un-espaldarazo-a-la-soberan%C3%A1a-de-groenlandia-y-dinamarca-ante-amenazas-de-trump>
- Kobelinsky, F. (2026, 7 enero). “Diosdado Cabello es el principal saboteador del gobierno de Delcy Rodríguez”, advirtió James Story, ex embajador de EEUU en Venezuela. Infobae.
<https://www.infobae.com/venezuela/2026/01/07/diosdado-cabello-es-el-principal-saboteador-del-gobierno-de-delcy-rodriguez-advirtio-james-story-ex-embajador-de-eeuu-en-venezuela/>
- MSN. (2026, 4 de enero). Colombia desplegará 30.000 soldados en la frontera con Venezuela para mantener la seguridad.
<https://www.msn.com/es-co/noticias/other/colombia-desplegar%C3%A1-30000-soldados-en-la-frontera-con-venezuela-para-mantener-la-seguridad/ar-AA1TyOa>
- Mijares, V. M. (2026, 5 enero). “La captura de Maduro abre una oportunidad para un cambio eventual”. La Silla Vacía.
<https://www.lasillavacia.com/silla-nacional/la-captura-de-maduro-abre-una-oportunidad-para-un-cambio-eventual/>
- La Tercera. (2026, 9 de enero). Iceworm: cuando los estadounidenses ocultaban una base militar bajo el hielo de Groenlandia.
<https://www.latercera.com/mundo/noticia/iceworm-cuando-los-estadounidenses-ocultaban-una-base-militar-bajo-el-hielo-de-groenlandia/>
- Los Andes. (2026, 11 de enero). Donald Trump avanzaría "hasta donde sea necesario" para quedarse con Groenlandia, según su vicepresidente.
<https://www.losandes.com.ar/mundo/donald-trump-avanzaria-hasta-donde-sea-necesario-quedarse-groenlandia-segun-su-vicepresidente-n5976257>
- Rojas, A. (2026, 7 enero). El 'nuevo chavismo' de Delcy Rodríguez no quiere testigos y amordaza a la prensa. El Mundo.
<https://www.elmundo.es/internacional/2026/01/07/695d49a6e9cf4a90358b45af.html>
- Somos News. (2026). Primera mujer presidenta: así arranca la nueva etapa del chavismo en Venezuela.
<https://www.msn.com/es-mx/pol%C3%ADtica/relaciones-internacionales/primera-mujer-presidenta-as%C3%AD-arranca-la-nueva-etapa-del-chavismo-en-venezuela/ar-AA1TG1Gq?ocid=BingNewsSerp>
- Soto, B. E. (2026, 7 enero). ¿De quién es Groenlandia y por qué Trump tiene interés en ella? National Geographic España.
https://www.nationalgeographic.com.es/mundo-ng/cosas-que-debes-saber-sobre-groenlandia-su-importancia-para-mundo_23991